

Congrès du Parti socialiste genevois du 12 mars 2022

Stratégie électorale du Parti socialiste genevois en vue des élections cantonales 2023

Résolution présentée par :

Le Comité directeur du Parti socialiste genevois

Rappel historique

Les élections cantonales de 2018 ont été synonymes de victoire pour le PS genevois. Des sièges supplémentaires ont été obtenus au Conseil d'Etat (+ 1) et au Grand Conseil (+ 2). Pour le Conseil d'Etat, la stratégie voulue par la direction de l'époque était de partir avec une large liste au premier tour (3 candidatures) et de se rallier aux Verts au deuxième tour, après le retrait de la candidature ayant obtenu le moins de suffrages.

Contexte 2023

Pour 2023, il y a fort à parier que les forces électorales seront différentes. Les cartes politiques ont été rebattues, comme nous l'avons constaté lors de plusieurs élections, fédérales notamment, mais aussi dans d'autres cantons. Le PS doit revoir sa stratégie en fonction des nouvelles forces politiques afin d'adopter une approche adaptée aux enjeux actuels.

Le PS genevois est sorti affaibli des élections fédérales de 2019, avec la perte d'un siège au Conseil national. La stratégie d'alliance avec les Verts pour la liste au Conseil des États a en revanche porté ses fruits, avec l'élection d'un duo rose-vert en 2019. Les dernières élections municipales ont elles aussi montré que les stratégies d'alliances dès le premier tour s'avéraient efficaces.

Lors de votations, en s'alliant avec l'extrême gauche, les Verts et les syndicats, le PSG s'est retrouvé plusieurs fois dans le camp des gagnants, laissant entrevoir une forte sensibilité de la population aux sujets portés par une gauche unie – citons notamment des victoires dans les urnes cantonales pour le Salaire minimum, l'IN Zéro pertes, l'indemnisation des travailleurs précaires, ou encore le rejet de la modification de la LHOM.

En résumé, malgré une baisse de sa force électorale constatée à plusieurs occasions ces dernières années, le PS a toutes ses chances de sortir gagnant de cette élection s'il fait de bons choix stratégiques.

Proposition du comité directeur : l'union fait la force !

Le comité directeur est convaincu qu'une alliance dès le premier tour avec les autres composantes de la gauche serait bénéfique aux Socialistes. Une gauche unie et forte, mue par des convictions communes, sur une liste unique pour le Conseil d'État.

En outre, l'actuelle majorité de gauche au CE nous impose d'adopter une posture nouvelle pour 2023 : nous sommes majoritaires et devons l'assumer, en donnant le tempo de cette campagne. Avec une union dès le premier tour pour l'exécutif, le PS pourra travailler sereinement au renforcement de sa députation et à l'obtention d'une majorité de gauche au parlement, condition essentielle pour mener une véritable politique axée sur la justice sociale, la redistribution des richesses et la solidarité.

Les Verts sont le partenaire historique des Socialistes à Genève. C'est naturellement avec cette formation que le comité directeur propose une alliance dès le premier tour. C'est également la volonté de la direction des Verts.

L'extrême gauche est également un partenaire naturel, avec lequel l'alliance pourrait être faite dès le premier tour. Toutefois, les scissions et conflits internes en son sein font qu'il est aujourd'hui difficile d'envisager concrètement une stratégie, mais la porte reste ouverte pour une alliance dès le premier tour.

Des axes de campagne pour se démarquer

Les axes de la future campagne doivent être envisagés dans une logique qui bénéficie à chacun des partenaires. Il s'agit notamment de s'assurer que chaque parti puisse largement mettre en avant quelques-uns de ses thèmes de prédilection dans ses campagnes de communication. Pour le PS, les cinq thèmes prioritaires et choisis par le comité directeur sont le social, la formation, l'emploi, le logement, la santé. Des lignes communes seront dressées avec les partenaires du PS, mais il est important qu'au sein de cette union de la gauche, chaque parti puisse se démarquer sur ses fondamentaux.

Si cette union est établie, les partenaires seront invités à respecter un « pacte de non-agression » en évitant toute communication négative sur l'action des partis partenaires ou sur les personnes qui le composent.

Si le Congrès lui donne mandat de faire alliance avec la gauche, la direction du PSG fera tout son possible pour mettre en place les alliances qui permettront au PS d'adopter une stratégie gagnante en 2023.